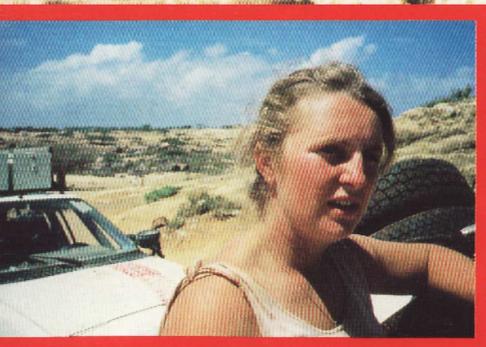
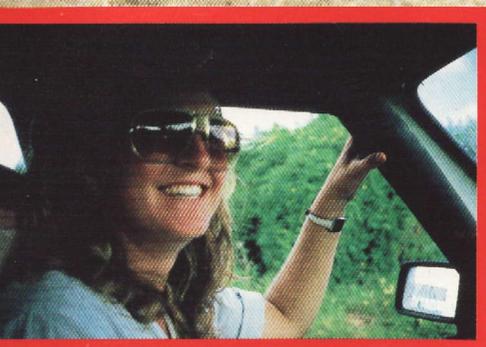


gazette

monaco côte d'azur



Aux couleurs de MONACO
Deux filles toutes simples
pour un **GRAND RAID**



Grâce à deux jeunes filles toutes simples

MONACO EN TÊTE DU GRAND

... "Cinq télévisions francophones, Antenne 2, S.S.R. (Suisse), S.R.C. (Canada), R.T.L. (Luxembourg) et bien sûr **Télé Monte Carlo**, deux concurrents par chaîne, une voiture (Citroën Visa 4 x 4), et un équipement vidéo par équipe, relier, en 30 semaines, LE CAP à LA TERRE DE FEU, faire parvenir toutes les semaines, à Paris, un petit reportage, un jury qui note et que le meilleur gagne!..."

Voilà, façon Jacques ANTOINE, le thème du GRAND RAID, une émission co-produite par les télévisions francophones et diffusée, sur T.M.C., chaque samedi, à 20 h, et le dimanche, à 20 h 35, sur A2. □



Il fallait avoir l'esprit torturé et génial de ce créateur unique, pour imaginer un tel scénario, après avoir lancé, sur le marché, d'autres productions, dans le style de "La Chasse au Trésor", ou "La course autour du monde".

Si Jacques Antoine a toujours eu (entre autres) le sens du raccourci, il faut savoir que "son" Grand Raid, dont il partage l'idée avec Robert Lamine (1), est une superproduction et une fabuleuse aventure.

Lancer, dans un tour du monde en voiture, dix jeunes gens néophytes à bien des égards, relier Le Cap à la Terre de Feu (du

jamais fait), les astreindre à une véritable course contre la montre pour faire parvenir les films dans les délais, films tournés la plupart du temps dans des conditions épouvantables: c'est de la TV façon An 2000.

Exploit quotidien pour ces jeunes (déjà deux accidents, dont un qui faillit être très grave) qui n'imaginaient certainement pas, au départ, faire vivre, chaque semaine, un suspens hitchcockien aux téléspectateurs. Mais exploit, aussi, pour les équipes techniques: d'abord celles qui suivent les concurrents coûte que coûte, sous la conduite expérimentée de Didier REGNIER (journaliste) et Benoît JACQUES (caméraman), deux anciens de la Course autour du Monde. Et puis, celles qui se trouvent

sur les plateaux de VTF à Boulogne Billancourt.

Noël MAMERE présente, Jean-Michel BOUSSAGUER réalise, et Roger BOURGEON supervise. Du grand art, de la belle télévision, de la grande aventure, comme on l'aime. Et ce ne sont pas les professionnels que sont Bruno ALBIN (A2), Jean-Louis BOUDOU (SRC), Sophie HEQUET (RTL), Vincent PHILIPPE (SSR), et notre ami José SACRE (TMC), jurés permanents, qui diront le contraire.

(1) Ancien réalisateur des grandes émissions d'Europe 1 ("Vous êtes formidables"), des émissions estivales de TMC et globe-trotter infatigable; Grand prix, en 1965 (catégorie reportages), du syndicat des Journalistes et Ecrivains.

RAID : Aventure géante sur petit écran



CHRISTINE DEMONT ET GUILÈNE MERLAND: les T.M.C. Sisters

Au départ du Grand Raid, nombreux étaient ceux qui pensaient qu'elles n'iraient pas bien loin. Pensez donc, deux frêles jeunes filles lancées dans une telle aventure!... Elles ont failli, les deux premières semaines, donner raison à leurs détracteurs, frisant la catastrophe. Et puis, parce qu'elles ont une volonté peu commune, cinq semaines plus tard, les voilà qui s'installent à la première place du classement général, portant bien haut le fanion de **Télé Monte Carlo** et celui de notre pays. Comme si cela ne suffisait pas,

elles jouent les Saint-Bernard et sauvent la vie des concurrents "mâles" en difficulté. (voir notre article: "l'Accident").

Mais, au fait, qui sont-elles, ces deux étonnantes **azuréennes** qui se ressemblent comme deux sœurs, ont le même désir farouche de triompher et qui ne se connaissent même pas un mois avant le départ? (Les hasards des sélections les ayant réunies pour partager cette aventure hors série. Il y avait, pour TMC, plus de 200 candidatures).

CHRISTINE DEMONT est née le 22 juin 1961, à Dijon, mais vit depuis très longtemps à Cassis, dans les Bouches du Rhône. Elle est la seule fille au milieu de trois garçons dont un frère jumeau. Elle est célibataire et infirmière diplômée d'Etat.

GUILÈNE MERLAND est née le 5 décembre 1962 à Avignon. Elle est venue s'installer, tout enfant, avec ses parents, à **Cagnes sur Mer**. Elle est la quatrième d'une famille de cinq enfants. Célibataire, elle possède un diplôme de Gestion du

personnel, mais préfère, pour l'instant, la profession de gardienne de refuge en montagne.

Lorsqu'on interroge leur maman, on est étonné, là aussi, par les points communs qui les unissent.

Pour Mme Merland, "Guilène était une petite fille très remuante, sans cesse en activité, adorant le sport, surtout le volley-ball. C'était une gamine attachante qui n'avait peur de rien. Un jour (elle était toute petite et nous habitons Villeneuve les Avignon), elle est partie avec des camarades chercher, soi-disant, des poireaux sauvages sur la voie ferrée Paris-Marseille. Voyant un aiguillage, elle l'a tiré, bloquant ainsi la circulation des trains durant deux heures... Un vrai garçon manqué, mais une volonté de fer..."

Même son de cloche chez Mme Demont : "C'était un vrai garçon manqué (tiens, tiens!), sportive et volontaire. C'est elle qui faisait la loi au milieu de ses trois frères. Elle les entraînait à faire des bêtises. Très sentimentale, elle a beaucoup souffert de la mort de son père, alors qu'elle n'était qu'une petite fille..."

Les deux familles de Cassis et de Cagnes sur Mer sont partagées entre deux sentiments : la fierté et l'angoisse :

"... Quand elle a envoyé son dossier à TMC, j'étais tranquille ; j'étais sûre "qu'ils" ne retiendraient jamais une candidature féminine", nous dit Mme Merland. "Maintenant, nous sommes contents pour elle et même si son père l'envie un peu, il guette, comme moi, le facteur et attend avec appréhension l'heure de l'émission... Nous avons confiance en elle, mais c'est quand même dangereux..."

Mme Demont a eu très peur lorsque leur voiture s'est renversée.

"... Roger Bourgeon m'a vite rassurée, mais quel choc!... Elle me téléphone quand elle peut, et écrit très régulièrement. J'ai hâte de la revoir, mais comme je la sens heureuse, cela me reconforte... C'est dur, par moment!..."

Un petit jeu pour terminer ce portrait, le tableau comparatif de leurs réponses aux questions du dossier de candidature :

Etes-vous satisfaite de votre sort ?

CHRISTINE : Oui

GUILÈNE : Oui

Quelle qualité principale vous reconnaîsez-vous ?

CHRISTINE : la gentillesse

GUILÈNE : la gaieté et la passion

Quel défaut essentiel :

CHRISTINE : La gourmandise

GUILÈNE : La passion

Quelles émissions préférez-vous à la TV ?

CHRISTINE : actualités télévisées, reportages sportifs, carnets de l'aventure, les films.

GUILÈNE : les émissions d'information, le sport, les films et les débats.

Parmi les personnages, réels ou imaginaires, passés, présents ou futurs, lequel voudriez-vous être ?

CHRISTINE : La 1^{re} participante au Grand Raid, la 1^{re} femme astronaute.

GUILÈNE : Moi.

Si vous deviez vous choisir une devise, quelle serait-elle ?

CHRISTINE : Vouloir, c'est pouvoir !

GUILÈNE : Regarde devant toi, et agis !

Etonnant, non ? Allez, les TMC Sisters ! Continuez votre chemin de l'aventure. La route est encore longue, mais comme nous aimerions la faire à vos côtés.



Que ce soit en visite à Monaco (avec son frère et sa sœur, en 1967), ou dans la région, Christine et son frère jumeau Jean-Paul sont inséparables. Il a fallu un Grand Raid...



En famille (elle a 6 ans) ou en montagne plus récemment, Guilène a toujours rêvé de l'aventure et des grands espaces.



Les filles de T.M.C. sont en tête

Boulogne-Billancourt, 7 h du matin le 17 janvier. Il fait très froid (environ -14) et encore nuit.

Un à un, tout le monde arrive. A l'accueil, Roger Bourgeon, le grand responsable, l'homme orchestre de "La course autour du monde" et du "Grand Raid". A ses côtés, sa fille Noëlle, sourire et compétence.

C'est Sophie Hecquet, la première (vous vous souvenez, elle fut longtemps un sourire de T.M.C.); maintenant, elle est juré permanent de R.T.L. Puis Michel Parbo (sans sa Betacam, mais avec son légendaire chapeau), les deux jurés canadiens (je les reconnais à leur accent)... Antenne deux (à

deux, c'est normal)... Derniers arrivés, les Suisses (normal aussi). Moi, je suis dans mon coin, j'observe, "écrasé" par la responsabilité qui m'échoie: suppléer l'absence de l'irremplaçable José Sacré.

Noël Mamère, très décontracté le matin de bonne heure, nous lit quelques lettres de téléspectateurs... Pas très tendres avec le jury... C'est pas grave, ils sont habitués.

Petit déjeuner sympa et copieux (café bien chaud, croissants, pains au chocolat à profusion), tout en visionnant (sérieusement) les films. Avec Didier Adès (Rédacteur en chef de France Inter), invité de T.M.C., c'est l'entente cordiale: ça tombe bien, nous avons les mêmes goûts...

La discussion s'installe dans le bureau enfumé: "Pourquoi notes-tu si sèchement mes deux gars de Genève?... T'as rien compris au film... Mais non, je te dis, ce plan-là est bougé, il faut leur expliquer... Je n'ai rien vu de Djibouti... Si on maintient ce point de vue, ils vont nous insulter"...

Enfin bref, comme toujours entre "professionnels", nous ne sommes pas d'accord, mais l'humeur reste de mise.

Tout le monde se lève, direction le plateau où règne en maître absolu Jean-Michel Boussaguet, réalisateur. Cinq ou six caméras, des projecteurs partout, un décor sobre, un fauteuil et un pupitre par personne... "Coco, tu me fais un petit essai de

voix... C'est bon... Sophie, la maquilleuse te demande... Il y a trop de bleu, je ne peux pas incruster... Dépêchez-vous les gars, on a la liaison avec Djibouti”...

Le mot magique : la liaison est établie... L'émission va pouvoir démarrer. Noël Mamère détend l'atmosphère. On a beau être habitué, le générique étant parti, le petit pincement au creux de l'estomac s'amplifie : “Top à toi, Didier”... Didier, c'est Régnier, il est là-bas, à Djibouti, auprès de ses protégés, les concurrents, les Raideurs, comme ils disent. On les sent tendus. Ils attendent les votes. Nous, les reproches... Ils vont pleuvoir... “Vous êtes injustes... On voit bien que ce n'est pas vous qui êtes sur le terrain” (hélas)...

Didier Régnier les défend, Noël Mamère enrobe tout cela d'humour et de talent. Emission animée. Antoine sera content. Roger Bourgeon fait les comptes et donne le nouveau classement général. Christine et Guilène sont en tête, devant R.T.L. Nous nous congratulons avec Adès. On nous félicite. Nous n'y sommes pour rien, mais on est très fier.

“Daner, les filles te demandent dans la boîte”... La boîte, c'est cette petite chose en fer qui fait que Djibouti n'est plus qu'à un bout de fil de Paris.

“Alors, les filles, contentes”? “Oui, mais c'est pas encore gagné”... “Quand même, vous avez été vaches avec les Suisses, leur film était super”!... □

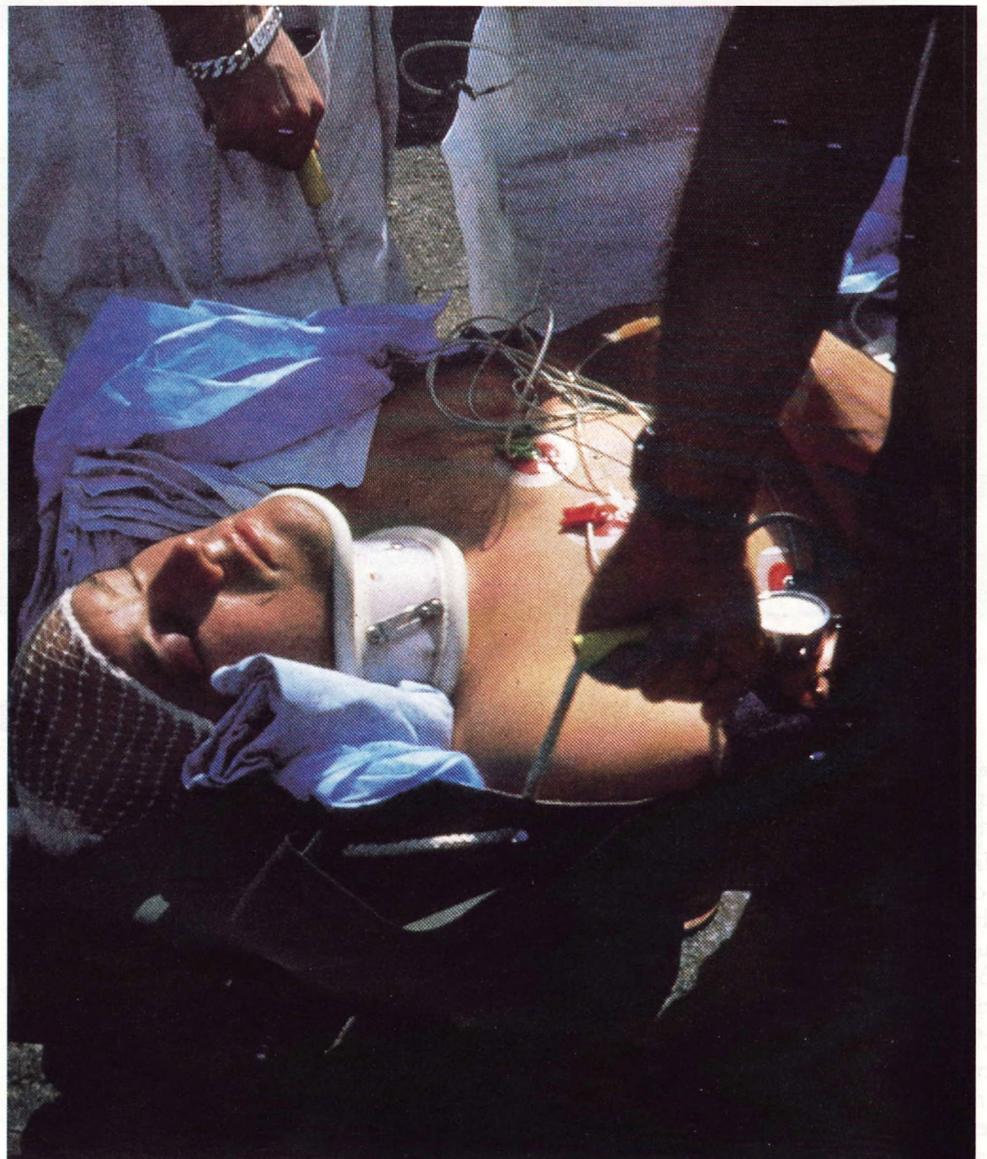


L'ACCIDENT

C'était il y a quelques semaines. En pleine période des fêtes de Noël et du jour de l'an. Quelque part en Afrique, entre MOGADISCIO et DJIBOUTI, une étape de plus de 400 km de piste écrasée par un soleil de plomb. La caravane des Raideurs a accéléré l'allure pour rattraper le retard pris en cours de route. Il fallait absolument être à Djibouti pour assurer la liaison avec Paris et faire parvenir les films à temps. Les voitures sont un peu dispersées et, tout à coup, c'est l'accident stupide, inattendu, comme tous les accidents. Guilène Merland nous raconte :

“Christine et moi suivions la voiture de

R.T.L. Tout s'est passé en un quart de seconde. Un rocher, la voiture qui se soulève... On a vu Serge Goriely, le concurrent belge de R.T.L., éjecté, jaillir par la fenêtre, monter très haut et retomber violemment, la tête la première sur les rochers. La voiture a été littéralement catapultée et tout s'est répandu au sol. Nous nous sommes précipitées vers lui... Il était allongé et râlait, secoué de spasmes. C'était atroce. Christine et moi avons vraiment cru qu'il allait mourir. C'était comme dans les films, un filet de sang coulait de sa bouche. Alors, nous avons fait ce que nous avons pu. Christine a été vrai-



Serge Goriely vient de recevoir les premiers secours par Christine. La course contre la montre commence...

ment extraordinaire ; la balise argos a, elle aussi, rempli son office, une équipe de premiers secours est arrivée. Mais, il nous fallait continuer, sauf Christine qui a voulu rester près de Serge, avec l'équipe de secours. Nous les avons laissés là, parce que, cela aussi, c'est "Le Grand Raid", mais le cœur n'y était plus..."

La suite, on la connaît. Un premier médecin diagnostique, comme Christine, une fracture du crâne, un coma inquiétant. Pour le sauver, une seule solution : le transporter d'urgence dans un hôpital bien équipé qui, hélas, n'existe pas à des mil-



L'avion ministériel de Charles Hernu est prêt pour le décollage... Quelques heures plus tard, Serge sera sauvé.

liers de kilomètres à la ronde. Alors, se produit le miracle. Charles Hernu, le Ministre des Armées est à Djibouti pour fêter le nouvel an avec les soldats français. Il prête son avion pour rapatrier Serge Goriely vers l'Europe. Christine l'accompagnera jusqu'à la passerelle de l'appareil ministériel.

Aujourd'hui, Serge Goriely est sur le point de sortir de l'hôpital, en pleine forme, et s'apprête à rejoindre son coéquipier sur les routes du grand raid. Les plus heureuses de le revoir seront Christine et Guilène. □

JOSE SACRE (T.M.C.): un sacré juré

Producteur de nombreuses émissions de T.M.C. (actuellement Superchampions et Télé Ciné Vidéo), animateur de grand talent, José Sacré est, sans aucun doute, une des personnalités les plus sympathiques de Télé et Radio Monte-Carlo.

Alliant un professionnalisme indiscuté à une gentillesse indiscutable, on ne pouvait mieux choisir, lorsqu'on l'a désigné juré permanent (pour T.M.C.) du Grand Raid.

"Il s'agit pour moi d'une tâche redoutable. Mettre des notes à des jeunes gens qui réalisent, dans des conditions épouvantables, des reportages de si grande qualité, c'est très difficile. S'il ne tenait qu'à moi, ils auraient tous 18 sur 20. Mais il faut bien départager... Je crois que le jury n'est pas toujours bien compris par les concurrents et les téléspectateurs. C'est d'ailleurs normal, tout cela est tellement subjectif"...

Il a, et c'est bien naturel, une tendresse particulière pour Guilène et Christine : "Ce qu'elles font est admirable à tous points de vue. Ce sont deux filles exceptionnelles qu'il faut saluer bien bas"...

Le rêve secret de José, c'est, bien sûr, que "ses" deux filles gagnent et il commence à y croire sérieusement :

"Mais que j'aimerais être un des concurrents!"

